



POUR L'ENSEIGNEMENT, L'ÉDUCATION, LA RECHERCHE, LA CULTURE, LA FORMATION, L'INSERTION, Info

Sommaire

- P.1- Edito
- P.2- Marche des femmes sur Washington
- P.2- HCE : 40 % de femmes dans les CA et rapport annuel sur le sexisme en France
- P.2- Les luttes féministes
- P.3- En France : grève le 8 mars ?
- P.3- 8 mars
- P.4- Stage intersyndical femmes mars

Comité de rédaction

Elma Atayi, Nina Charlier,
Sigrid Gérardin,
Marie-Caroline Guérin
Laurence Le Louët
Anne Marie Pavillard
Cécile Ropiteaux, Aurélia Sarrasin,
Valérie Soumaille

cafem@listes.fsu.fr

Edito :

En ce début d'année 2017, qui comporte des échéances électorales majeures pour notre pays, quels vœux pouvons-nous formuler ?

L'année 2016 a été ponctuée, un peu partout dans le monde, d'avancées concernant les droits des femmes et la parité, notamment dans la lutte contre les mariages forcés, l'excision, le harcèlement ou les injures sexistes. Mais 2016 a connu également des offensives multiples contre les femmes. Un certain nombre de gouvernements (re)mettent en avant la défense de la famille traditionnelle, en opposition aux droits des femmes, avec la volonté plus ou moins clairement affichée d'entraver leur émancipation.

Les États-Unis viennent de se doter d'un nouveau président qui n'a pas hésité à exprimer des positions profondément sexistes et racistes, avec des déclarations souvent choquantes, vulgaires et outrancières. Donald Trump s'entoure d'une équipe très réactionnaire, comportant de nombreuses personnes « pro-life », c'est-à-dire anti-avortement. En Europe, l'exemple le plus frappant est celui de la Pologne, où un projet de loi visait à interdire totalement l'IVG. La mobilisation des femmes a fait reculer le gouvernement. Mais en décembre, celui-ci a annoncé sa volonté de se retirer de la Convention d'Istanbul, par laquelle les états s'engagent dans la lutte contre les violences faites aux femmes ! En compromettant par la même occasion le processus d'adhésion de l'Union européenne à cette convention... La Turquie avait envisagé une loi indigne permettant aux violeurs de mineures d'échapper à la justice s'ils épousaient leurs victimes. Là encore, les manifestations rassemblant des milliers de femmes ont fait capoter le projet.

Les femmes n'ont heureusement pas perdu leurs capacités à se mobiliser ! Et en Autriche, ce sont bien elles qui ont fait barrage à l'extrême droite à l'occasion des élections présidentielles.

Le vote des femmes est donc un enjeu important, capable de faire basculer le résultat d'une élection. Marine Le Pen le sait bien : depuis des mois, elle tente de lisser son image, et s'érige en défenseuse des femmes afin de gagner des points dans l'électorat féminin. Ce n'est sans doute pas un hasard si ses dernières déclarations concernant l'IVG ont été exprimées au lendemain du scrutin autrichien, en opposition avec ce que prône sa nièce, catholique traditionaliste. Marine Le Pen serait-elle devenue féministe ? Il n'y a pas besoin de creuser bien loin pour débusquer son imposture féministe, pour voir que la dénonciation des violences faites aux femmes lui sert surtout à fustiger l'islam, et qu'elle ne propose aucune mesure concrète pour l'égalité salariale ou l'emploi des femmes, par exemple.

Les droits des femmes progressent quand des revendications concrètes et opérantes sont portées par des mobilisations. Particulièrement dans le contexte actuel, où le Front National et sa présidente tentent de confisquer les thématiques syndicales et de prospérer sur les difficultés des salarié-es, c'est en continuant d'afficher les alternatives qu'il promet et en organisant les mobilisations nécessaires que le mouvement social saura se démarquer nettement. Dans ce cadre, il est important que la FSU s'associe aux autres organisations syndicales et aux associations féministes pour construire les actions pour les droits des femmes autour du 8 mars prochain. Et c'est dans cette perspective que le secteur Femmes présente à toute la fédération ses meilleurs vœux féministes pour une année de luttes et de solidarités !

Cécile Ropiteaux

MARCHE DES FEMMES SUR WASHINGTON



L'élection de D. Trump et ses déclarations réactionnaires, misogynes, racistes... inquiètent les Américaines. Un appel est lancé au lendemain de l'investiture, pour protester contre le sexisme. Plus de 200 000 personnes sont attendues à Washington pour cette manifestation contre le sexisme le 21 janvier.

Le mouvement est parti d'une réaction épidermique de Teresa Shook avec un appel sur facebook, qui le lendemain est repris par 10 000 personnes et par 250 000 deux mois plus tard ! Le mouvement se structure puis est rejoint par les militant-es des droits civiques, des droits des migrant-es...

Pour la journaliste Elizabeth Plank, c'est le début d'un mouvement de résistance féministe.

Des manifestations auront aussi lieu en Europe comme à Londres, Berlin ou Paris pour témoigner notre solidarité.

Paris :

14h Mur pour la paix au Champ de mars, arrivée au Trocadéro à 15h30 Parvis des droits de l'Homme.



1^{er} janvier 2017 : 40 % de femmes dans les conseils d'administration ?

Les lois de janvier 2011 (Copé-Zimmermann) et mars 2012 (Sauvadet) ont fixé au 1^{er} janvier 2017 l'échéance pour atteindre 40 % de femmes dans les conseils d'administration et de surveillance des entreprises privées et publiques (EPIC, EPA) de 500 salarié-es et plus.

En 2016, la part des femmes dans les conseils des grandes entreprises cotées s'élevait à 28 % (celle du CAC40 à 34 %), et celle des entreprises non cotées à 14,2 %. Pour le secteur public : pas de données ! Il est à craindre que les 40 % ne soient pas respectés....

Le Haut Conseil à l'Égalité (HCE) et le Conseil Supérieur de l'Égalité Professionnelle demandent un réel contrôle et l'application des sanctions prévues à partir du 1^{er} janvier 2017.

RAPPORT ANNUEL SUR LE SEXISME EN FRANCE

Le projet de loi Égalité et citoyenneté adopté en décembre 2016 confie au HCE la réalisation d'un rapport annuel sur l'état du sexisme en France. Cette loi consacre le périmètre transversal du HCE, l'indépendance de ses travaux et sa composition pluraliste.

Le texte inscrit aussi l'intensification de l'action pour atteindre l'égalité réelle entre femmes et hommes : sexisme mieux combattu, lutte contre les violences, éducation à la sexualité hors les murs de l'école...

Reste à mettre en œuvre et surtout à y consacrer des moyens adaptés.

LES LUTTES FÉMINISTES

Lors du stage femmes FSU¹, la chercheuse Jules Falquet a montré que les luttes féministes ont amélioré la situation des femmes mais doivent être poursuivies. Pour elle Flora Tristan, Colette Guillaumin ou Andrée Michel, tout comme les féministes noires américaines, comptent dans l'héritage féministe.

ENCYCLOPÉDIE CRITIQUE DU GENRE



« Désir(s) », « Mondialisation », « Nudité », « Race », « Voix »...

Les soixante-six textes thématiques de cette encyclopédie explorent les reconfigurations en cours des études de genre.

Trois axes transversaux organisent cette enquête collective : le corps, la sexualité, les rapports sociaux.

Dans les activités familiales, sportives, professionnelles, artistiques ou religieuses, les usages du corps constituent désormais un terrain privilégié pour appréhender les normes et les rapports de genre. [...] Enfin, les inégalités liées au genre sont de plus en plus envisagées en relation avec celles liées à la classe sociale, la couleur de peau, l'apparence physique, la santé ou encore l'âge. Cette approche multidimensionnelle des rapports sociaux a transformé radicalement les manières de penser la domination au sein des recherches sur le genre.

*Juliette Rennes,
La Découverte, novembre 2016*

*Flora Tristan*² est la 1^e à lier lutte de classe et lutte de sexe. Son parcours national et international (Pérou, Londres et la révolution industrielle...) et ses engagements dans les luttes contre l'esclavagisme ou pour l'indépendance, confortent ses analyses.



*Colette Guillaumin*³ a quant à elle théorisé les rapports d'appropriation à partir de ses analyses sur le servage, l'esclavage et le sexage. Les femmes et les hommes ne sont pas définis que par le biologique mais aussi en tant que groupes sociaux, dont l'un s'approprie l'autre. Les expressions de cette appropriation sont le temps (disponibilité des femmes), le corps et les produits du corps, les violences, la charge physique des membres du groupe.

*Andrée Michel*⁴, grande féministe antimilitariste, a dénoncé le complexe militaro-industriel impliquant inévitablement des violences. Elle s'est engagée dans des luttes comme celle de la Bosnie.

Quant aux féministes noires américaines des années 70, elles ont lié les luttes contre le racisme à celles contre le capitalisme et le patriarcat, sans en privilégier aucune. Tout doit être mené en même temps. En 1974 est fondé le Combahee River Collective par les militantes déçues des mouvements Noirs, du mouvement féministe et des luttes politiques de gauche. C'était un groupe très actif de féministes et lesbiennes noires.

1- 9 et 10 janvier 2017 avec 89 participant-es sur les 2 jours

2- Flora Tristan, 1803-1844, figure majeure du débat social des années 1840

3- Colette Guillaumin, née en 1934, a écrit *L'idéologie raciste ou Sexe, race et pratique du pouvoir*

4- Andrée Michel, née en 1920, sociologue de la famille et des rôles de sexe ; livres : *Surarmement, pouvoir, démocratie ou Citoyennes militairement incorrectes*

EN FRANCE : GRÈVE LE 8 MARS ?

Dans les années 70 les féministes avaient lancé des actions de grève, particulièrement celle des tâches domestiques.

Depuis l'an passé il est à nouveau question d'organiser une action (travail salarié et/ou domestique) le 8 mars pouvant aller jusqu'à la grève face aux conditions difficiles et profondément inégalitaires entre les femmes et les hommes. Les plafonds de verre sont bien en place et efficaces.

Ainsi en 2016 l'intersyndicale (autour du noyau CGT, Solidaires) avait proposé une journée de lutte pour les droits des femmes, appelant à se mobiliser sur leurs lieux de travail pour faire cesser les discriminations et pour faire de l'égalité une réalité. Pour l'intersyndicale les pouvoirs publics doivent mener et évaluer l'ensemble des politiques publiques à l'aune de l'égalité. Le patronat doit mettre fin aux inégalités salariales et professionnelles, à la précarité et aux violences sexistes au travail. La CGT et Solidaires ont poursuivi le travail tout le long de 2016 avec entre autres des cahiers de doléance.

Parallèlement les organisations féministes, souvent investies dans des luttes locales de femmes, plébiscitent ces actions qui renforcent et dynamisent les luttes féministes (violences, discriminations, tâches domestiques et familiales).

En 2017, l'intersyndicale se réunit à nouveau autour de la CGT, Solidaires, la FSU et l'Unef pour envisager une journée d'initiatives, d'actions et de grèves. La visibilité de l'action du 7 novembre¹ a permis une prise de conscience des inégalités salariales par la population. La période électorale dans laquelle nous entrons va être celle d'une remise en cause des droits, des principes et des services publics qu'il va falloir combattre.

1- à partir du 7 novembre, les femmes françaises travaillent « bénévolement » jusqu'à la fin de l'année, puisqu'elles ne touchent pas les mêmes salaires que les hommes (25 à 27 % de moins).



8 mars

> 1910

C'est à la conférence internationale des femmes socialistes de 1910 à Copenhague que l'idée d'une « *Journée Internationale des Femmes* » est décidée sur proposition de Clara Zetkin (communiste allemande) et Alexandra Kollontai (communiste russe).

> 19 mars 1911

Un million de femmes manifestent en Europe pour revendiquer le droit de vote, le droit au travail et la fin des discriminations au travail. Le 25 mars 1911, 140 ouvrières périssent dans un atelier du textile à New York.

> février-mars 1913

Des femmes russes organisent des rassemblements clandestins. En Europe des rassemblements contre la guerre ont lieu fin février ou début mars.

> 8 mars 1914

C'est le 8 mars qui est retenu en 1914. Les femmes réclament le droit de vote en Allemagne.

> 8 mars 1915

À Oslo des femmes défendent leurs droits et réclament la paix.

> 8 mars 1917

À Saint Pétersbourg des ouvrières manifestent (23 février mais 8 mars dans



le calendrier grégorien) pour réclamer du pain et le retour de leurs maris partis au front. C'est le début de la révolution russe.

> 8 mars 1921

Lénine aurait décrété le 8 mars Journée internationale des femmes.

> 1946

La journée est célébrée dans les pays de l'Est.

> 1955

Le mythe naît en France dans un article de l'Humanité relatant une manifestation de couturières new-yorkaises manifestant le 8 mars 1857.

> 8 mars 1977

Les Nations Unies adoptent une résolution enjoignant les pays membres à célébrer une « *Journée des Nations unies pour les droits de la femme et la paix internationale* » plus communément appelée « *la Journée Internationale de la Femme* ».

> 8 mars 1982

Statut officiel de la Journée en France, quoiqu'aucune loi ni décret ne le mentionne...

Les féministes dénoncent l'utilisation du singulier « la femme » qui induit une vision naturaliste, un soi-disant idéal féminin (cadeaux, roses...) et toutes les opérations sexistes qui vont avec, tout en continuant à assigner un rôle dégradant.

Le terme utilisé est donc : Journée internationale des droits des femmes.

STAGE INTERSYNDICAL FEMMES

16 et 17 mars 2017, Bourse du travail Saint Denis (93)

| Jeudi 16 mars |

9 h - 10 h : Accueil des participant-es

10 h - 13 h

- **AUSTERITE ET PERSPECTIVES DE GENRE** •
 - Intervenante de la commission ATTAC Genre
 - Isabelle Guérin, socio-économiste IRD
 - Jessica Di Santo & Selena Carbonero, FGTB
 - Débat

14 h 30 - 17 h 30

- **FEMMES - HOMMES : DES DIFFERENCES NATURELLES ? CONSTRUCTION SOCIALE DES CORPS SEXUES**

- Film « Hommes grands, femmes petites » de Priscille Touraille
- Priscille Touraille, Socio-anthropologue au CNRS
- Débat

■ Odile Fillod, sociologue

■ Muriel Salle, historienne Lyon 1

- Cécile Ottogali, historienne du sport et de l'EPS Lyon 1
- Débat

18 h Pot féministe

| Vendredi 17 mars |

9 h - 12 h

- **FEMMES ET NUMERIQUE** •

- Isabelle Collet, chercheuse en sciences de l'éducation - Genève
- Bibia Pavard, historienne IFP-Panthéon Assas, CARISM
- Josiane Jouët, professeure en Science de l'information et de la communication IFP-Panthéon Assas, CARISM
- Intervention Syndicale
- Débat

13 h 30 - 16 h 30

- **IVG, UNE LUTTE D'ACTUALITE** •

- Hazal Atay de Women on Waves - Hollande
- Natalia Broniarczyk - Pologne
- Planning Familial 93
- Débat

À l'initiative de la CGT, de la FSU, et de l'Union syndicale Solidaires



L'Intersyndicale femmes regroupe des militant-es de la CGT, de la FSU, et de l'Union Syndicale Solidaires qui travaillent ensemble depuis 1998. Leur but est d'organiser chaque année des journées intersyndicales de formation "femmes" sur deux jours qui rassemblent entre 300 et 400 participant-es venu-es de toute la France, et de secteurs divers.

Les années précédentes, nous avons travaillé sur les thèmes :

- 1998 : Femmes, Travail, Syndicalisme. • 1999 : Conditions de vie - Conditions de travail.
- 2000 : Violences faites aux femmes ; Pauvreté/Précarité ; Mondialisation. • 2001 : Famille/École/Travail : comment se reproduisent les inégalités. • 2002 : Égalité professionnelle ; Les effets de la mondialisation sur le travail des femmes. • 2003 : Égalité formelle - égalité réelle ; Les politiques familiales ; Les femmes immigrées en France. • 2004 : Retraites ; Protection sociale ; Europe ; Féminisme et syndicalisme
- 2005 : Femmes et Europe ; Femmes et syndicalisme ; Être féministe aujourd'hui. • 2006 : Femmes et Précarité ; Le féminisme : un mouvement pour construire de l'universel et des droits. • 2007 : Prostitution ; Éducation ; Formation professionnelle ; Émancipation/Égalité/Sexualité. • 2008 : Bilans égalité professionnelle ; Mai 68 ; Corps des femmes. • 2009 : bioéthique ; Femmes et santé au travail ; Les emplois de services à la personne ; Femmes et migration dans la mondialisation. • 2010 : Les femmes et la crise ; 40 ans du mouvement féministe ; Parentalité dans l'entreprise ; Femmes et guerres. • 2011 : Violences ; Femmes immigrées et syndicalisme ; Inventer une culture de la mixité ; Pour un langage égalitaire.
- 2012 : Lesbophilie et travail ; Femmes dans les révolutions arabe ; Égalité professionnelle dans la Fonction publique ; Femmes et sport. • 2013 : Femmes et austerité en Europe ; Corps, images de soi, publicités sexistes ; Stéréotypes et égalité professionnelle ; Femmes face à l'extrême droite. • 2014 : Politiques publiques, des obstacles à l'égalité ? ; Un siècle de travail des femmes ; Égalité professionnelle : un pas en avant, deux pas en arrière ? ; Retour sur les questions de genre. • 2015 : Femmes et syndicalisme en Europe ; Femmes et création ; Domesticité ; Classifications professionnelles. • 2016 : Femmes et Climat ; Femmes et Santé au travail ; Solidarité internationale par les luttes ; Femmes et Loi Travail



LE STAGE INTERSYNDICAL FETE SES 20 ANS

Pour les 20 ans de l'intersyndicale, la FSU, la CGT et Solidaires ont décidé d'éditionner un livre reprenant toutes les interventions marquantes de ces 20 années.

Il sera disponible durant le stage, puis en librairie.



Cette formation se veut un lieu de réflexions, d'échanges et de confrontations qui permet d'approfondir les questions revendicatives sur nos lieux de travail et de poser la question de la place des femmes dans les syndicats.